

VINGTIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

“ Il y avait un officier de la cour dont le fils était malade à Capharnaüm.” (S. JEAN, IV).

I. L'Evangile, en parlant du personnage de Capharnaüm, ne le nomme pas ; ce qui fait dire à saint Grégoire qu'il y a des noms très illustres sur la terre et peu connus au ciel. A quoi sert d'être inscrit sur l'airain ou sur le marbre, quand on n'est pas écrit sur le livre de vie ? Le retentissement de notre passage en ce monde ne va pas bien loin ; et ceux-là ne vivent pas longtemps qui ne vivent que dans la mémoire des hommes ; notre immortalité est ailleurs qu'ici-bas. Plaignons le chrétien qui emploie ses talents et ses forces à rechercher une popularité éphémère ou des prospérités sans consistance. Une plus noble ambition doit couronner ses efforts. C'est en haut qu'il faut porter nos désirs et nos espérances. Voulons-nous acquérir un nom immortel ? Attachons-nous à Jésus Christ ; il nous a donné une vie qui ne meurt pas. “ Celui qui mange le pain du ciel vivra éternellement. ”

II. Considérons que le Seigneur a choisi ceux qui étaient infirmes et pauvres selon le monde, pour les enrichir selon la foi, et les appeler au céleste héritage. Si donc la Providence nous laisse dans l'obscurité, réjouissons-nous d'être inconnus aux hommes, pourvu que nous soyons connus de Dieu ; car il est écrit que Dieu connaît les siens et que le Bon Pasteur connaît chacune de ses brebis. La vraie gloire ne consiste ni dans les richesses, ni dans les talents, ni dans les louanges du monde ; c'est la sainteté qui décore l'âme fidèle d'une auréole de lumière ; et ce sont les bonnes œuvres qui forment la couronne de l'immortalité.

“ Si quelqu'un est victorieux, dit l'Apocalypse, j'imprimerai en lui le nom de mon Dieu, et je graverai sur lui un nom nouveau. ” (Apoc., III).

On ne peut servir les hommes qu'en s'exposant à leur ingratitude.

J'ai souvent ouï dire qu'il est plus sûr d'écouter et de recevoir des conseils que d'en donner.